

Le Tchad, une colonie à collectionner



Moins prisé que d'autres colonies africaines, le Tchad mérite pourtant toute votre attention et demeure assez abordable. A l'occasion de la sortie du tome Afrique du *Dallay*, sont présentées les dernières cotes de cette colonie à l'histoire peu connue et que nous vous faisons découvrir ou redécouvrir.





Durant la première partie du XIX^e siècle, la mer intérieure qu'est le lac Tchad demeure un mystère pour les Européens. C'est en 1821 en partant de Tripoli qu'une expédition anglo-saxonne conduite par Denham, Oudney et Clapperton s'aventure dans cette vaste région et parvient au Tchad, contribuant à lever un coin de voile sur ces terres difficiles d'accès. D'autres explorations seront menées notamment par les Allemands Barth et Nachtigal. Les avancées des explorateurs rendent nécessaire un partage de ces régions, même si en réalité elles sont loin d'être toutes connues et de nombreuses taches blanches demeurent sur les cartes au tracé bien approximatif. Comme le disait très malicieusement Jonathan Swift : « *Les géographes sur les cartes d'Afrique masquent leurs lacunes d'images horribles ; et sur les vallées dépourvues d'habitants placent, faute de villes, des éléphants* ». Divers traités vont se succéder, citons en premier lieu ceux de 1894. Le traité franco-allemand du 4 février détermine pour limite orientale la ligne qui, en simplifiant, part de la Sanga et suit le 15^e degré de longitude est pour rejoindre le cours inférieur du Chari jusqu'au lac Tchad. Le traité franco-belge du 14 août porte comme limite septentrionale du Congo Belge le cours de l'Oubangui jusqu'au Mbomo, puis le Mbomo jusqu'à la ligne de partage du bassin du Nil. La France au nord de

l'Oubangui bénéficie de vastes territoires et l'on crée un district militaire. Trois nations aboutissent alors au lac Tchad : le Niger anglais, le Cameroun allemand et les possessions françaises.

En cette fin du XIX^e, deux pays comprennent l'intérêt stratégique de la région : la France et la Belgique. Celui-ci est triple : la réalisation



Quelques explorateurs timbrifiés



Emile Gentil



Paul Crampel

Gustave Nachtigal

Il est l'un des plus grands explorateurs allemands. Né à Eichstedt en 1834, il s'illustre notamment par son exploration du Tibesti qu'aucun Européen n'avait visité et ses

explorations autour du lac Tchad. Il est chargé en 1884 de délimiter les territoires acquis par l'Allemagne en Afrique occidentale et meurt un an plus tard dans le cadre de cette mission.



Henri Barth

Né à Hambourg en 1821, cet explorateur et géographe allemand a visité les pays méditerranéens de l'Afrique mais aussi

l'Asie. Il se signala tout particulièrement par ses expéditions au Sahara, au Soudan et au Tchad. L'un de ses ouvrages demeure encore une référence aujourd'hui. Il décède à Berlin en 1865.



Repères historiques et philatéliques

1900 : Territoire militaire des pays et protectorats du Tchad

1910 : Rattachement à l'A.E.F

1915 : Premiers timbres (précédemment les timbres du Congo avaient cours). Il s'agit de timbres du Moyen-Congo surchargés « OUBANGUI-CHARI-TCHAD ». La dernière émission date de 1922.

1920 : Statut de colonie

1922 : Utilisation de timbres du Moyen-Congo surchargés « TCHAD » puis en 1924 apparaît une surcharge complémentaire « AFRIQUE EQUATORIALE FRANCAISE ».

1931 : A l'occasion de l'exposition coloniale à Paris des timbres avec la mention « TCHAD » sont émis. Cette mention non surchargée figure également sur les timbres-taxe émis en 1930.

1936 : Utilisation des timbres de l'A.E.F.

1940 : Ralliement au général de Gaulle

1959 : Timbres de la république du Tchad, membre de la Communauté

1960 : Indépendance

1961 : Timbres de la république du Tchad (indépendante)



d'une grande voie fluviale Congo-Oubangui, la proximité du Nil et de l'Egypte, mais aussi pour la France la possibilité d'une jonction entre les territoires du Soudan occidental, du Sahara et du Congo. Comme le dit Anne-France Renaudin : « *De ce vaste domaine africain, l'Obangui sera la frontière méridionale et le lac Tchad le pivot* ». Après l'échec de Fachoda (se reporter à *Timbres magazine* n° 61 d'octobre 2005) et la convention franco-anglaise de 1898, la mise en œuvre d'un vrai projet au Tchad prend forme en France. La région est alors occupée par un sultan noir dénommé Rabah, un conquérant particulièrement bien organisé, originaire de la vallée du Nil. Il tire sa richesse de l'esclavage et de razzias organisées chez les populations païennes de l'Oubangui-Chari. Il règne sans partage et cela tombe mal car trois missions françaises ont vocation à se rendre sur son territoire.

Trois expéditions françaises

La première est conduite par Emile Gentil et vient du sud. Elle est le prolongement de celles de Crampel, Dybowski et Maistre. Paul Crampel est l'ancien secrétaire de Savorgnan de Brazza (se reporter au *Timbres magazine* n° 10 de février 2001). Parti de

Brazzaville en août 1890, il remonte le Congo, l'Oubangui et le bassin du Chari. Son avancée est remarquable mais il manque de moyens. Voici ce qu'en dit un livre d'histoire de l'époque : « *...il arrivait le 25 septembre à Banghi, dernière station française, au coude de l'Oubanghi. Après avoir pacifié cette région, dont le chef de poste avait été tué et mangé quelques mois auparavant, le voyageur s'enfonçait dans l'inconnu avec une caravane déjà réduite et affaiblie par des épreuves de tout genre. Sa dernière lettre datée du 19 janvier 1891, marquait l'espoir. Mais bientôt on apprit l'échec de son expédition, le massacre de son chef et d'une partie de ses gens, massacre qui eut lieu vers le 9 avril à El-Kouti, sur le Chari, par des musulmans Snoussya* ». Jean Dybowski part à sa recherche. Il constatera le massacre des troupes de Crampel.

Son expédition fort bien conduite est un succès sur le plan scientifique et il passera de surcroît des traités avec les chefs locaux, utiles pour l'avenir. Malade, manquant de moyens, il doit regagner la France. Son remplaçant, Casimir Maistre, en dispose davantage avec 180 hommes et deux bateaux à vapeur, l'*Alima* et le *Djoué*. Lui aussi réalise une belle avancée

© Olivier FÖLLMI / RAPHO / EYEDEA

Le retour des vaches Kori, au lac Tchad.



mais en arrivant dans les régions sud contrôlées par Rabah, les porteurs s'enfuient ! Il rentre par le Niger mais fournit à son retour des renseignements précieux sur le système hydrographique.

Ces diverses expériences sont riches d'enseignements pour Emile Gentil lequel part avec une solide escorte, du matériel dont un petit vapeur transporté en pièces détachées – *Le Léon Blot* – et de nombreuses étoffes fort appréciées dans la région. Il arrive à ses fins et fonde Fort-Sibut en mars 1895, Fort-Crampel en juin 1897, passe le Chari à bord du vapeur et atteint le Tchad le 1^{er} novembre 1897. Gentil n'explore pas le lac mais fait de Baguirmi un protectorat français. Rabah en revanche n'est toujours pas vaincu, il faudra attendre la mission Foureau-Lamy. Retour quelques années en arrière. Il voulait être ingénieur mais la guerre de 1870 en décida autrement pour Ferdinand Foureau qui deviendra un spécialiste émérite du Sahara. Entreprenant, il rêve d'une grande expédition qui relierait l'Algérie au Tchad. Vaste programme mais il trouve le financement et une escorte militaire qu'il obtient du ministère des Colonies. Elle sera commandée par François-Joseph Lamy. La mission – à l'origine à vocation scientifique – part ●●●



Les émissions

Les cotations sont celles du catalogue **Dallay**. La première colonne est relative aux timbres neufs et sans charnière, la seconde pour les charnières légères, la troisième pour les oblitérés (période d'affranchissement) et la quatrième pour les oblitérés sur lettre. Les variétés ne sont pas mentionnées, tout comme les millésimes (se reporter au catalogue).

OUBANGUI-CHARI-TCHAD

Durant cette période, on utilise les timbres du Moyen-Congo surchargés « OUBANGUI-CHARI-TCHAD ».



1915

1	1c	0,7	0,4	0,5	60
2	2c	0,7	0,4	0,5	60
3	4c	1,2	0,7	0,8	60
4	5c	1,2	0,7	0,7	18
5	10c	2,5	1,4	1,4	11
6	20c	7,5	4,4	4,4	18
7	25c	3,2	2	2	22
8	30c	3	1,7	1,7	22
9	35c	9,8	5,8	6	27
10	40c	13	8	8	37
11	45c	13	8	8	45
12	50c	11,5	7,5	8	40
13	75c	29	17	18	55
14	1f	29	17	18	65
15	2f	35	20	22	80
16	5f	85	50	55	135

1916

La surcharge de juillet 1916 a été réalisée à Paris par feuilles de 75.

17	10c + 5c	6,5	4	4	80
18	10c + 5c	3	2	2	55



1918

Changement de tarif de la lettre simple

19	15c	3	2	2	20
----	-----	---	---	---	----



1905

Timbres-taxé

Timbres-taxé Duval.

20c

30c



TCHAD

Sont toujours utilisés les timbres du Moyen-Congo avec la surcharge « TCHAD ». A partir de 1924, les émissions comportent une surcharge supplémentaire « AFRIQUE EQUATORIALE FRANCAISE ». La mention « TCHAD », non surchargée, figure pour les timbres-taxé lors de l'émission de 1930 et ceux émis pour l'exposition coloniale de 1931.

1922

1	1c	0,7	0,5	0,6	60
2	2c	0,9	0,6	0,7	60



Les bureaux avant 1922

Nom	Date de création
Abéché	25/10/1909
Amm et Timan	08/04/1910
Ati	25/10/1909
Bambari	01/01/1911
Bangassou	01/01/1908
Bangui	vers 1893
Béhagle	08/04/1910
Bossangoï	01/06/1920
Bouar	01/06/1920
Bouca	01/12/1910
Bozoum	01/06/1920
Facâ	01/06/1920
Faya	01/06/1920
Fort Archambault	01/08/1905
Fort Bretonnet	1910
Fort Crampel	01/08/1905
Fort de Cointet	1910
Fort-Lamy	01/08/1905
Fort-Possel	1894
Fort-Sibut	01/04/1905
Mao	08/04/1910
Mobai ou Mobaye	01/02/1901
N'Délé	08/04/1910
Rafai	01/10/1909
Sémio	avril 1911
Tchekna ou Masséniâ	08/04/1910



Béhagle est le nouveau nom de Lai ; Fort-Bretonnet pour Bouso ; Fort de Cointet pour Mandjafa. Le bureau de Léré avait été cédé à l'Allemagne le 1^{er} octobre 1912. Il a été récupéré par le Tchad en 1916.

d'Algérie le 23 octobre 1898. La logistique est à la mesure de l'aventure et compte : 213 tirailleurs algériens, 50 tirailleurs sahariens, 13 spahis, deux canons Hotchkiss, 10 officiers et 4 civils. Le début du périple se fait dans des conditions épouvantables : la fourniture de la journée précédant des nuits glaciales. Après bien des péripéties, la mission arrive à Zinder (Soudan) bordée d'une immense plaine verte, enfin, c'en est fini du désert ! Le 21 janvier 1900, ce sont les eaux du lac Tchad qui se présentent, le pari de Foureau est réussi, 2 000 km ont été parcourus.

Effroyable épopée de la colonne Voulet-Chanoine

Où se trouvent Gentil mais également la mission Voulet-

Chanoine partie, elle, de l'ouest ? Cette dernière, à l'inverse des précédentes, n'est pas de celles qui honorent la France. Elle est en premier lieu attachée à l'histoire du Soudan français que nous avons abordée en novembre 2004. Son objectif était de conquérir l'est, vers le lac Tchad.

A l'origine, Voulet et Chanoine traversèrent séparément le Soudan et se rejoignirent définitivement sur le Haut-Niger. Paul Voulet eut une enfance turbulente et s'engagea comme simple soldat dans les troupes de marine, pour finalement obtenir le grade de capitaine. Le lieutenant Chanoine présentait un profil assez différent : sorti de Saint-Cyr, son père était général et même ministre de la Guerre, il est vrai seulement pendant un mois. Toujours est-il que les deux hommes s'entendirent fort bien pour commettre des atrocités. La colonne Voulet-Chanoine qui se rendait vers le Tchad comptait fort peu de Français : des tirailleurs sénégalais, des porteurs et de nombreuses femmes qui ne s'occupaient pas que des tâches ménagères. Cette expédition effectua de nombreuses razzias dans les villages, pillant tout et massacrant bien souvent la population avec sadisme. S'il est clair que les expéditions françaises à l'époque ne pouvaient progresser dans ces régions inconnues sans réquisitionner des vivres et parfois des hommes, ce que firent Voulet et Chanoine dépassa l'entendement. Abandonnés à eux-mêmes, profitant de l'absence de moyens de communication, ils perdirent totalement la tête. Tout serait peut-être resté sous silence si l'un des officiers français présents, un dénommé Péteau, ne s'était révolté. Renvoyé au Niger par les deux sinistres « associés », Péteau écrivit à sa fiancée pour lui raconter ce qu'il avait vécu. Manque de chance pour Voulet et Chanoine, cette dernière montra les lettres à son dépu-

té, lequel les transmit au ministre des Colonies. Décision fut prise d'envoyer un officier sérieux du nom de Klobb pour mettre fin à tout cela. A l'approche de la colonne, Klobb fit adresser une lettre par laquelle il annonçait son inspection. Voulet lui signifia avec dédain et au mépris de toutes les règles militaires qu'il refusait de le voir et qu'il pouvait repartir en France. Le mental de Voulet ne s'était guère arrangé depuis le départ de son expédition et l'ambitieux nourrissait le rêve de fonder son royaume. « *Je ne suis plus français, je suis un chef noir* », déclara-t-il à ses hommes ! Roi, il ne le resta pas très longtemps. A l'arrivée de Klobb le 14 juillet 1899, il le fit abattre mais lorsqu'il annonça dans la foulée à ses hommes qu'ils ne reviendraient pas au Soudan, ils se révoltèrent et, deux jours plus tard, Chanoine fut abattu. Voulet, qui avait pris soin de s'enfuir à cheval, connut le même sort le lendemain. Le dénouement arrangea le gouvernement – évitant ainsi la tenue d'un procès peu à l'honneur de l'armée française – mais l'affaire a fini par se savoir. L'ex-colonne Voulet-Chanoine fut reprise par Joalland, un lieutenant de celle-ci, et Meynier du régiment de Klobb, direction le lac Tchad.

Les trois expéditions que nous avons évoquées se rejoignent en février 1900. Elles mettent fin à la domination de Rabah, lequel est abattu. Durant cette effroyable bataille de Kousséri (près d'un millier de morts), le commandant Lamy périt à cheval. On donne son nom à la capitale – Fort Lamy – qui deviendra N'Djamena, signifiant la Ville où l'on se repose, ce qui reste à démontrer. La mission scientifique de Foureau s'avérera une grande réussite ; quant à Gentil, il sera nommé commissaire du gouvernement au Congo français. Le 5 août 1900, un décret institue le Territoire militaire des pays et protectorats du Tchad. Baguirmi,

Pour aller plus loin

- Dallay : Catalogue des cotations des timbres de l'ex-empire français d'Afrique 2007-2008
- 1866 - 1914 Aventuriers du monde L'Iconoclaste
- Le partage de l'Afrique, Henri Wesseling Denoël
- Les oblitérations des bureaux des colonies françaises, Langlois et Bourselet

Kanem, N'Délé deviennent des « protectorats coloniaux » de droit interne. L'occupation est loin d'être effective et de nombreuses poches de résistance existent.

Sur le plan postal, les premiers plis connus ont été expédiés en franchise militaire et transportés jusqu'au Gabon où ils recevaient un cachet de départ. De 1891 à 1903, les timbres du Congo ont cours – au gré de l'extension des territoires – en Oubangui-Chari et au Tchad mais également au Gabon et au Moyen-Congo. Par le décret du 29 décembre 1903, ces territoires sont détachés administrativement du Congo. Pour autant, ne disposant pas de timbres spécifiques, on utilise toujours des timbres du Congo ainsi que la série au type *Groupe du Gabon*.

Création de l'Oubangui-Chari-Tchad

Un nouveau décret sort le 11 février 1905 par lequel l'Oubangui-Chari et le Tchad sont réunis sous la dénomination « Oubangui-Chari-Tchad ».

C'est à partir de l'émission de 1915 que figure cette mention qui sera surchargée sur des timbres du Moyen-Congo. D'autres changements entraîneront des modifications sur les timbres servant au Tchad (se reporter aux encadrés). En 1910, le Tchad est rattaché à l'Afrique Equatoriale Française et jusqu'en 1915, il est sous administration militaire. Il faudra attendre en réalité 1920 pour que le Tchad devienne une colonie avec un lieutenant-gouverneur civil. Toutefois les territoires du Nord (Borkou, Ennedi, Tibesti) demeureront des territoires militaires jusqu'à l'indépendance. L'entité tchadienne voit ses frontières évoluer au gré des rapports de force et ses frontières quasi-définitives sont fixées en 1936 à l'exception notable du Nord. Après la défaite de 1940, le gouverneur du Tchad,

Félix Eboué informe le 3 juillet le général de Gaulle de son intention de reconnaître son gouvernement. Le 26 août de la même année, le commandant Marchand annonce officiellement le ralliement, fort important compte tenu de la localisation du pays en Afrique. Les choses ne traînent pas et dès janvier 1941, le détachement motorisé du Tchad attaque les positions italiennes au Sahara et notamment le terrain d'aviation de Mourzouk, au Fezzan, puis en mars, Leclerc s'empare de Koufra.

Dans le prolongement de la conférence de Brazzaville en 1944, le Tchad obtient une représentation à l'Assemblée territoriale et aux assemblées de métropole. Des partis politiques font leur apparition dont le Parti progressiste tchadien (PPT). Après le vote de la loi-cadre (1956) et de la constitution (4 octobre 1958) un gouvernement territorial est constitué.

Avec le référendum de 1958, la république du Tchad devient membre de la Communauté. Rappelons que la Communauté était une association créée sous la V^e République groupant la République française, les départements et territoires d'Outre-mer et divers Etats d'Afrique, autrefois sous administration française. La Communauté eut une existence brève : 1958-1960, date à laquelle presque tous les Etats en sortirent pour accéder à l'indépendance complète. Ce sera le cas du Tchad le 11 août 1960. François Tombalbaye devient président de la République et Premier ministre. Issu du Sud, animiste et chrétien, il s'oppose aux populations du Nord musulman, prolongeant des rivalités séculaires que la parenthèse coloniale n'a jamais pu éliminer. ■

Nicolas de Pellinec

3	4c	2,2	1,4	1,5	60
4	5c	2,2	1,4	1,5	16
5	10c	4	2,7	2,9	40
6	15c	4,5	3	3,2	22
7	20c	7,5	4,8	5	22
8	25c	16	11	11	25
9	30c	3	2	2	32
10	35c	5,5	3,5	3,5	27
11	40c	5,5	3,5	4	27
12	45c	4	2,7	3	50
13	50c	5	3,3	3,5	27
14	75c sch 60	7,5	4,5	5	32
15	75c	5,5	3,5	4	55
16	1f	23	13,5	14,5	70
17	2f	39	24	27	85
18	5f	39	24	27	110



1924

Les timbres comportent une surcharge supplémentaire « AFRIQUE EQUATORIALE FRANCAISE »

19	1c	0,6	0,4	0,5	45
20	2c	0,6	0,4	0,5	45
21	4c	0,6	0,4	0,5	45
22	5c sch noire	0,9	0,6	0,7	22
22A	5c sch bleue	2	1,3	1,1	22
23	10c sch noire	2,2	1,4	1,2	17
23A	10c sch bleue	2,2	1,4	1,2	17
24	15c	1,1	0,7	0,7	14
25	20c	1,4	1	1	22



26	25c	1,1	0,7	0,7	11
27	30c	1,4	0,9	1	27
28	35c	1,1	0,7	0,8	32
29	40c	2,4	1,5	1,5	37
30	45c	1,7	1,1	1,2	13
31	50c	2,7	1,7	1,8	13
32	75c	2,7	1,7	1,8	27
33	1f	3,5	2,3	2,6	27
34	2f	6	3,5	3,5	50
35	5f	7	4	5	55



1924-27

36	75c sch	60	1,7	1,1	1,2	16
37	1f sch	65	3	1,9	2,1	65
38	1f sch	85	3	1,9	2,1	55
39	75c sch	90	2,5	1,6	1,8	55
40	1f sch	1f25	1,3	0,8	0,9	60
41	1f sch	1f50	2,5	1,7	1,9	50
42	5f sch	3f	9	6	6	90
43	5f sch	10f	22	14	16	125
44	5f sch	20f	35	21	23	150



1925

45	10c	0,9	0,6	0,7	24
46	30c	0,9	0,6	0,6	11
47	50c	2,3	1,4	1,5	11
48	75c	1,4	0,9	1,2	17



1927

4	30c	2,2	1,4	1,5	32
---	-----	-----	-----	-----	----



1928

50	65c	3,8	2,4	2,5	27
51	75c	5	3,2	3	16
52	1f10	5,5	3,5	4	135



1930

53	90c	14	9	9,5	55
54	1f50	14	9	9,5	50
55	3f	20	13	14	80



1931

Emission du 13 avril pour l'exposition coloniale de Paris (1931). Le nom de la colonie figure directement.

56	40c	10	6	6	90
57	50c	10	6	6	75
58	90c	10	6	6	135
59	1f50	10	6	6	120



1933

60	1f25	15	10	10	40
61	1f75	80	50	50	150



Timbres-taxe

1922

Timbres-taxe Duval des colonies générales

5c
10c
20c
30c



1928

Timbres-taxe Duval de France surchargés « TCHAD A.E.F. ».

1	5c	0,9	0,5	0,6	85
2	10c	0,9	0,5	0,6	85
3	20c	1,2	0,7	0,8	85
4	25c	1,7	1,1	1,2	90
5	30c	1,6	0,9	1	90
6	45c	2,6	1,5	1,6	95
7	50c	3,6	2,2	2,3	100
8	60c	3,6	2,2	2,3	110
9	1f	3,9	2,4	2,6	120
10	2f	9,5	6	6,5	135
11	3f	8	5	5,5	145



1930

Le nom de la colonie figure dans le cartouche.

12	5c	0,8	0,6	0,7	40
13	10c	0,8	0,6	0,7	40
14	20c	1,5	1	1,1	40
15	25c	2	1,3	1,1	40
16	30c	2	1,3	1,5	50
17	45c	2,6	1,8	2	50
18	50c	3,3	2,5	2,7	55
19	60c	5,5	3,7	3,9	60
20	1f	5,5	3,7	3,9	70
21	2f	11	7,5	8	80
22	3f	65	41	44	200

